

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME ONZIÈME

1892

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1892

PRÉSENTATION

**DÉCOUVERTE A MENTON DE DEUX SQUELETTES HUMAINS
ASSOCIÉS A DES DÉBRIS D'AUTRES ANIMAUX**

PAR M. DE RIAZ

J'étais à Menton, lorsqu'eut lieu la découverte de sépultures préhistoriques que mes confrères ont sans doute apprise par les journaux. Je me suis aussitôt rendu à la caverne, et d'abord infructueusement : le public était tenu éloigné, sous prétexte que les squelettes avaient été achetés par le prince de Monaco, ce qui du reste était inexact.

Une seconde fois, j'ai été plus heureux, et j'ai pu voir en quelque mesure, sinon complètement, ces intéressantes trouvailles. La grotte en question est située sur le territoire italien, à 300 mètres environ du pont Saint-Louis, un peu plus loin que celles où furent faites les premières fouilles de M. Rivière, et où fut trouvé notamment le squelette qui est au muséum de Paris. Celle-ci est à l'extrémité des rochers qu'on appelle les Baoni-Rossi, dans un massif qui forme promontoire et se dresse verticalement au-dessus de la mer. A une époque très rapprochée, peut-être seulement avant les derniers travaux du chemin de fer et des carrières, la vague devait battre le rocher et l'entrée de la caverne.

Cette entrée est à 3 ou 4 mètres au-dessus du niveau de la mer. La grotte paraît avoir 15 ou 20 mètres de profondeur avec une forte inclinaison. Je vis là les deux squelettes en place, recouverts encore d'une légère couche de terre ; car les ossements sont très friables, et l'on devra prendre des précautions minutieuses pour les conserver. Déjà l'un des crânes était perforé ; et, à ma demande de savoir si cet accident était dû à un coup de pioche, un ouvrier me répondit que c'était simplement le résultat du contact de l'air. Il aurait donc été imprudent de dégager complètement les squelettes.

Les corps sont couchés dans la position horizontale, perpendiculairement à la direction de la grotte : ils sont tournés face à face. Par conséquent, on est en présence d'une sépulture inten-

tionnelle, et aucun doute ne peut s'élever à ce sujet lorsqu'on a vu ces positions si régulières.

J'ai eu une entrevue avec le propriétaire de la caverne. Je pensais que peut-être le muséum de Lyon serait disposé à faire l'acquisition de ces squelettes, et j'aurais invité M. Chantre à venir les examiner. Mais le propriétaire se montre rebelle à toute idée de vente, préférant, disait-il, faire une exposition sur place et la montrer aux étrangers moyennant finance.

Je laisse à de plus autorisés le soin d'étudier la race et l'âge de ces individus; mais ce que je dois signaler, c'est la couche à ossements de vertébrés qui est subordonnée aux sépultures que je viens de décrire. Le sol de la caverne est recouvert par un terreau noir avec magma ossifère dont l'épaisseur peut être évaluée à 1 mètre. Quel rapport y a-t-il entre l'âge de cette faune et celui des hommes ensevelis par dessus. « Les hommes ont-ils été ou non contemporains des animaux. » Quelqu'un de plus compétent que moi répondra sans doute à cette question dans quelque temps.

La faune dont je parle est intéressante; elle est surtout très variée puisqu'elle se compose, de carnassiers, de rongeurs, de ruminants, d'oiseaux, etc. M. Depéret a bien voulu déterminer les os que j'ai rapportés, et je lui offre tous mes remerciements pour son extrême obligeance.

Mammifères

Ruminants. — L'animal dont les restes sont de beaucoup les plus abondants est le cerf, *Cervus elaphus*; on rencontre des mâchoires entières, des dents très nombreuses. De plus, j'ai rapporté des astragales, un os iliaque, des canons, etc.

Un ovidé de grande taille, probablement *Ovis aries*, représenté surtout par des dents.

Carnassiers. — *Ursus arctos*, dernière molaire inférieure.

Canis lupus ou *familiaris*, astragale.

Rongeurs. — Lapin, *Lepus cuniculus*: fémur, tibia et bassin.

Oiseaux

Gallinacés. — *Columba*, Pigeon de roche: Coracoïdien, humérus, métacarpe.

Canard sauvage, *Anas boscas*; fémur, métacarpe.

Un autre *Anas*, de petite taille, un peu supérieure à celle de la sarcelle cubitus, métacarpe, coracoïdien.

Passereaux. — Chocard des Alpes, *Pyrrhocorax alpinus* : Tibia, tarse, métatarsien.

De plus, quelques coquilles peu nombreuses, pectoncles, patelles, etc.

L'ensemble de cette forme dénote une époque relativement ancienne. Elle est en effet semblable à la faune des cavernes de Vallon, du Ventoux, etc., c'est-à-dire qu'elle est contemporaine de la période glaciaire. Ces animaux vivaient au sud des glaciers, dans un climat plus doux.

DISCUSSION

M. le Président constate que l'ensemble des débris recueillis par M. de Riaz dénote une faune chaude quaternaire que l'on peut rapprocher de celle de la grotte de la Masque, dans le massif du Ventoux : ce sont les mêmes animaux. M. Ollier de Marichard a trouvé cette même faune dans l'Ardèche. C'est une faune qui s'est développée dans les parties que le glacier n'a pas atteintes.

M. Chantre dit qu'il a entendu parler déjà de cette découverte et que, de même que celles qui ont été antérieurement faites dans cette localité, elle ne remonte pas à l'époque quaternaire comme l'a annoncé M. Rivière qui n'a pas encore pu la voir. Il croit qu'il ne peut pas être plus question ici d'homme fossile que lors des premières découvertes.

Les squelettes humains trouvés autrefois au Baoni-Rossi appartenaient à l'époque néolithique attendu qu'ils étaient ornés de Koriss, de poussières de fer oligistes ainsi que de beaux silex d'un travail inconnu à l'époque quaternaire. La faune qui accompagnait ces squelettes est récente.

M. Chantre fait donc des réserves au sujet de l'antiquité des nouveaux squelettes des grottes de Menton jusqu'à plus ample information. Les sépultures nouvellement découvertes ont pu être faites dans un sol quaternaire, mais il est probable qu'elles ne remontent pas à cette époque.